

# La culture du pyrèthre (*Pyrethrum cinerariaefalium*)

Autor(en): **Faes, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **1 (1919)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742153>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Composition chimique de la montée aplitique.*

	Analyse brute.	Analyse ramenée à 100 parties.	Quotients	
SiO <sub>2</sub>	= 76,32	75,50	1,2600	} 1,26 RO <sub>2</sub>
Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub>	= 10,98	10,84	0,1080	
Fe <sub>2</sub> O <sub>3</sub>	= 2,87	2,84	0,0177	} 0,1257 R <sub>2</sub> O <sub>3</sub>
FeO	= 1,17	1,16	0,0161	
MnO	= traces	—	—	} 0,0534 RO
MgO	= 0,31	0,31	0,0077	
CaO	= 1,68	1,66	0,0296	} 0,1561 $\overline{RO}$
Na <sub>2</sub> O	= 3,86	3,82	0,0615	
K <sub>2</sub> O	= 3,91	3,87	0,0412	} 0,1027 RO
H <sub>2</sub> O	= 0,57			
	<hr/> 101,67	<hr/> 100,00		

Coefficient d'acidité  $\alpha = 4,98$ .

Coefficient de basicité  $\beta = 22,37$ .

Rapport R<sub>2</sub>O : RO = 1,92 : 1.

Formule magmatique = 10,02 RO<sub>2</sub> : R<sub>2</sub>O<sub>3</sub> ; 1,24  $\overline{RO}$ .

M. E. WILCZEK entretient l'assemblée d'une fondation intéressante que vient de faire M. le D<sup>r</sup> E. Rübel, à Zurich, sous le nom d'*Institut géobotanique Rübel*. Le but de cet institut est l'avancement de la géobotanique en général et en Suisse en particulier. Les revenus serviront à encourager tous les genres de travaux se rattachant à la géobotanique. L'institut conservera des liens étroits avec la S. H. S. N. et cela grâce à son comité qui comprendra des membres de la commission géobotanique de cette dernière.

M. Wilczek rappelle que la commission géobotanique a été créée au sein de la S. H. S. N. en 1914 grâce à un don de 25,000 francs fait dans ce but par M. Rübel. Malgré la guerre, cette commission a déjà à son actif plusieurs publications importantes qui auront une portée internationale.

*Assemblée extraordinaire du 2 avril 1919.*

H. FAES. La culture du Pyrèthre. — Antonio Dias. Sur quelques gîtes de la vallée d'Hérens. — Maurice Lugeon. Sur le Sidérolithique de la Cordaz.

H. FAES. — *La culture du Pyrèthre* (Pyrethrum cinerariaefalium) en Suisse.

L'auteur énumère les diverses espèces de Pyrèthres cultivées pour l'obtention de la poudre insecticide. Il rappelle les difficultés rencontrées pour se procurer une poudre de bonne qualité régulière, les

falsifications, les mélanges, le broyage de fleurs trop âgées et par suite inactives. Les semis donnaient en général une très mauvaise réussite à la germination, les graines fournies par le commerce étant souvent trop vieilles, rôties ou même ne méritaient pas le nom de graines, étant parfois représentées uniquement par les fleurons desséchés de la composée...

La Station viticole de Lausanne sème et élève actuellement le Pyrèthre avec plein succès. La poudre obtenue se montre d'une efficacité insecticide supérieure aux poudres ordinaires du commerce, soit dans la lutte contre le Ver de la vigne (*Cochylis*) où elle donne des résultats remarquablement complets, soit dans les emplois divers où on a coutume de l'utiliser.

La Station viticole a établi jusqu'ici 154 plantations, spécialement sur territoire valaisan et vaudois, pour lesquelles elle a distribué 57,695 plantes. Ce sont surtout les anciennes vignes désaffectées, en sol quelque peu caillouteux ou léger, qui paraissent particulièrement convenir à cette composée.

Un certain nombre d'envois de graines et de plantes de Pyrèthre ont aussi été effectués en France, où les travaux de la Station viticole de Lausanne ont suscité un vif intérêt.

Antonio DIAS. — *Sur quelques gîtes de la vallée d'Hérens (Valais).*

Le présent travail est un simple aperçu d'un sujet que nous sommes en train d'étudier. Il concerne les mines du val d'Hérens. La mine « de Comtesse », située sur la rive gauche de la Borgne, cote 1130 m, au-dessus de Prazjean, est encaissée par les schistes de Casanna, variété micacée. C'est un gîte de *blende et galène*, de caractère nettement filonien et hydrothermal. La gangue est formée de quartz dans lequel le minerai se concentre, et cette concentration est telle qu'elle prouve une formation en un temps: dépôt simultanée des sulfures Zn S et Pb S et du quartz. La minéralisation est variable en direction et suivant le pendage et présente fréquemment l'allure « en colonnes ». Les salbandes sont formées d'une argile très siliceuse et chargée de soufre. Ce sont des produits de lessivages des épontes, car ici les éléments ferromagnésiens ont été complètement dissous par les eaux de circulation et précipités ensuite partiellement à l'état de *limonite*. Ces salbandes argileuses montrent fréquemment soit un miroir de faille bien net, soit même des stries de friction. Ces stries sont probablement dues à des mouvements postérieurs à la formation du gîte, quoique la question d'âge puisse peut-être être vérifiée sur le terrain, dans la suite. On peut, en outre, assez bien suivre la décomposition des épontes en argile siliceuse. C'est dans les endroits où les salbandes sont les plus décomposées que nous trouvons les plus fortes propor-